

Revient à l'affiche

Haute école pédagogique  
du canton de Vaud  
UER Pédagogie et psychologie musicales  
Atelier théâtre HEP

# Un fil à la patte

de Georges Feydeau  
31.10. et 1.11.2013  
Générale publique 30.10  
Aula des Cèdres  
Lausanne



## Feydeau ou l'incertaine légèreté de l'être

Attention, Mesdames et Messieurs, Georges Feydeau entre en scène et cette entrée s'annonce forcément fracassante! Il déboule avec ses quiproquos, ses entourloupes, ses pirouettes, ses coups de théâtre et ses grivoiseries, et l'on va se tordre de rire, assurément ! Mais ne nous y trompons pas. Nous ne sortirons pas tout à fait indemnes de l'impitoyable machinerie à rire dans laquelle nous fait dégringoler le grand maître du vaudeville. Car Feydeau moule les âmes comme de l'avoine et nous laisse pantelants après une heure et demie de fréquentation d'un monde pétri de faux-semblants.

Sous le masque du rire, l'auteur décortique, avec la virtuosité qui lui est coutumière, la férocité de cette société héritée du dernier Empire et dans laquelle gigote la bourgeoisie de la jeune Troisième République qui n'a que l'amour à la bouche, mais que l'argent en tête. Les princes séduisent donc les bergères mais ne les épousent pas, car dans cet univers de la conformité, on est dévoré par la hantise des mésalliances et des faux-pas. Pourtant, *Un fil à la patte* démontre avec brio à quel point les ambitions des uns et des autres, prêts à tout pour arriver à leurs fins, se prennent les pieds dans leur propre jeu et s'écrasent contre le miroir des illusions, dindons d'une farce sociale qui échappe à toute tentative de maîtrise et qui sombre dans le délire.

On ne s'en étonnera pas, d'aucuns voient en Georges Feydeau un précurseur du théâtre de l'absurde. Cette lecture est séduisante, car elle rappelle, au-delà des frous-frous de la Belle Epoque et des convenances du genre, que la modernité du propos demeure intacte. Mécanique stylistiquement parfaitement huilée, *Un fil à la patte* met en scène le triomphe du non-sens dans une construction qui ne laisse pas le moindre détail au hasard. Chahutés dans un chaos hilare, personnages et spectateurs font ensemble l'expérience d'une réalité entièrement déjouée, entre les mains d'un marionnettiste de génie qui savait que seul l'art peut nous sauver de tout, même du ridicule.

**Barbara Fournier**

# Un fil à la patte

de Georges Feydeau

Mise en scène, administration et dramaturgie: **Corinne Arter - HEP Vaud**

Chorégraphe et mise en espace: **Collectif du MarchePied - Nicholas Pettit**

Musique: **Collaboration HEP Vaud et HEMU**

Composition et interprétation: **Xavier Nussbaum, Nicolette Regard, Domitille Coppey et Aude Moret** (supervisés par **Sabine Châtelain et Stéphane Borel**)

Eclairages: **Laurent Castella**

Maquillage: **Justine Revaz**

Coiffure: **Maria-Teresa Saggio**

Dramaturgie et administration: **Christopher Bugot**

Voix parlée: **Christian Gavillet**

Texte de présentation: **Anouk Zbinden et Christopher Bugot**

Remerciements à l'**Opéra de Lausanne** et au **Grand Théâtre à Genève** pour leur contribution en termes scénographiques, ainsi qu'à **Job Transit à Sierre** et au **Théâtre de Vidy-Lausanne** pour les costumes.

L'Atelier Théâtre HEP convie gracieusement les élèves à une représentation d'un des plus grands classiques du vaudeville, *Un fil à la patte* de Feydeau (1894). Le spectacle est offert aux élèves des écoles et à leurs accompagnants. Suite aux trois productions précédentes, des adaptations de Shakespeare, Molière, Durringer et de Bonal, les étudiants souhaitent s'impliquer dans la mécanique comique du Vaudeville. Le choix s'est porté sur Feydeau et son génie à la fois comique et avant-gardiste. En effet, alors que les idées de Freud commençaient à s'étendre dans la société, il a été l'un des premiers auteurs de théâtre à aborder la psychanalyse dans ses oeuvres.

*«Observateur à la fois nonchalant, désabusé et féroce des travers de son temps mais aussi de l'intime, architecte méticuleux et obsessionnel d'un comique plaqué sur le réel, Feydeau sera passé maître dans son art, celui du vaudeville, un genre réputé mineur mais qui, sous sa plume et son insatiable irrévérence, se trouve à jamais associé aux grandes heures du rayonnement du répertoire français.»*

**Muriel Mayette**, administrateur général de la Comédie-française.

*Un fil à la patte* raconte, dans le Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les mésaventures de Fernand de Bois d'Enghien qui souhaite rompre avec sa maîtresse, vedette à l'Alcazar, en raison de son mariage imminent avec la fille d'une baronne. Ne réussissant pas à mettre son plan à exécution, il se retrouve embarqué dans une sale histoire lorsque sa maîtresse est engagée par la mère de sa future femme pour chanter à son mariage.

*«Un fil à la patte est une grande pièce, hallucinante, une réussite absolue ; elle met en scène des personnages ballotés par un système, entraînés par une histoire, un cadre. Ils sont dans un monde où l'argent a une place absolument déterminante ; et*

*ils courent après, chacun à sa façon. L'argent préside à la destinée de chacun. Rien ne les arrête. Cela ne va pas sans une espèce de détachement par rapport à la vie sentimentale, à l'honnêteté des sentiments ».*

**Jérôme Deschamps**, metteur en scène à la Comédie-Française.

## Intentions dramaturgiques

La pièce aborde, grâce à la mécanique implacable du vaudeville, la thématique du narcissisme, exacerbé par le pouvoir et l'argent. L'histoire : comment se débarrasser d'une maîtresse lorsque l'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Tout d'abord, il est utile de revenir sur le sens même du titre, *Un fil à la patte*.

**Définition d'un fil à la patte :** Être tenu par un engagement dont on voudrait se libérer.

**Origine :** Expression française aux origines imprécises qui viendrait tout droit de l'argot parisien. Il paraîtrait que la pièce de Feydeau a contribué à la populariser et à la focaliser sur l'environnement sentimental. Elle fait référence au fil qui est utilisé généralement pour empêcher un oiseau, un animal ou un insecte de s'échapper ou de s'envoler.

**Intentions :** Les personnages du *Fil à la patte* développent des stratégies matrimoniales uniquement basées sur l'aspect financier et sur la notion de pouvoir. Ils parlent beaucoup d'amour, mais c'est l'argent qui leur fait tourner la tête. Feydeau a été l'un des premiers auteurs de théâtre à aborder la psychanalyse dans ses œuvres.

L'idée ici sera de montrer tout l'éventail des actions des individus ayant pour seul leitmotiv la logique narcissique de la réalisation du moi. Toujours d'origine pulsionnelle (le vocabulaire freudien dira même « inconsciente »), les actions sont coordonnées par les personnages selon des stratégies qui se tissent et se mesurent avec celles des autres, c'est le fil à la patte reliant chacun.

## Mise en scène

Du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, les thématiques abordées dans *Un fil à la patte* sont toujours d'actualité. Les costumes d'époque, ainsi que le cadre dramaturgique et la scénographie permettent une mise à distance utile.

Le texte impose un jeu basé non seulement sur l'écrit, mais aussi et surtout, sur un langage corporel qui révèle les enjeux. Un travail de recherche gestuelle et comportementale a été fait pour chaque personnage. Les aspects psychanalytiques et les stratégies des personnages ont été des éléments déterminants dans la mise en scène.

Dans la scénographie, volontairement épurée, chacun des accessoires et des éléments de décor est au service du jeu des comédiens.

## Georges Feydeau

Vaudevilliste précoce, il monte sa première pièce à 19 ans avec *Par la fenêtre* (1882). Il peine à percer en dehors d'un premier succès, *Tailleur pour dames*, au Théâtre de la Renaissance, en 1886. Son talent s'impose en 1892 avec *Monsieur chasse!*

Il enchaîne alors les triomphes : *Un fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du libre-échange* (1894), *Le Dindon* (1896), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908), autant de pièces devenues des classiques. Il abandonne ensuite la mécanique du vaudeville pour composer des farces conjugales en un acte : *Feu la mère de Madame* (1908), *On purge bébé* (1910), *Mais n'te promène donc pas toute nue* (1912).

## Corinne Arter, metteuse en scène

Metteuse en scène de formation, Corinne Arter a travaillé sur de nombreuses scènes suisses, françaises et allemandes. Intéressée tout aussi bien par la pratique de la scène que par la programmation artistique, elle a par la suite créé, puis dirigé l'École de théâtre de Martigny et le théâtre de l'Alambic durant presque vingt ans, jusqu'en 2007, avant de reprendre la direction artistique du Bicubic de Romont.

Aujourd'hui, Corinne Arter est cheffe de projet pour TransHelvetia, chargée de cours à la Haute Ecole de théâtre de Suisse Romande et à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, consultante pour le Theater Pädagogik Schweiz et programmatrice pour le Festival jeune public de Bâle (SPOT 2010, ASTEJ).

## Nicholas Pettit, chorégraphe

Nicholas Pettit se forme de 1986 à 1988 au Laban Center de Londres. En 1989, choisi parmi les meilleurs élèves de l'école, il intègre la Cie TRANSITION, compagnie du Laban Center. Il travaille ensuite pour nombre de chorégraphes français de renommée tels que Claude Brumachon, Daniel Larrieu, Jean Gaudin, Stéphanie Aubin, William Petit. En 1997, il rejoint la Cie Philippe Saire jusqu'en 2003 où il travaille comme danseur et assistant (1998-2000). En 2001, en collaboration avec Corinne Rochet, il fonde le MARCHEPIED, formation en danse contemporaine.

## HEP HEMU

Cette production reprend une collaboration avec la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) par une musique de scène jouée en direct par deux étudiants en musique de la HEP, Nicolette Regard, Domitti Coppey et Xavier Nussbaum. Ils sont coachés par Sabine Châtelain, professeure formatrice au sein de l'Unité d'enseignement et de recherche Pédagogie et psychologie musicales de la HEP Vaud et par Stéphane Borel, professeur à la Haute école de musique de Lausanne (HEMU).

Reconnu notamment pour ses performances avec des artistes non professionnels, Nicholas Pettit participe également à cette création.

## Atelier théâtre de la HEP

Il a été créé en mars 2004 à la demande d'étudiantes et d'étudiants de la Haute école pédagogique du canton de Vaud qui ont exprimé le désir de réaliser ensemble un spectacle. Toutes les personnes participant à cette activité ont un lien direct avec la HEP : elles y étudient ou y travaillent, et certaines ont terminé leur cursus et enseignent déjà. La troupe a été successivement animée par Elena Vuille-Mondada, puis Corinne Arter, metteuses en scène professionnelles et chargées de cours d'art scénique dans cette institution. A chaque fois, ce sont entre quinze et trente personnes qui participent à l'aventure, en tant que comédiens, musiciens, chanteurs, costumières, décoratrices et régisseurs.

## Spectacles de l'Atelier théâtre de la HEP

### La gare

D'après *Les pas perdus* de Denise Bonal et *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de Xavier Durringer

Aula des Cèdres, mai 2012



### Le Médecin malgré lui ou Le Toubib à l'insu de son plein gré de Molière et Philippe Cohen

Aula des Cèdres, puis tournée, mai 2011



### Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare et Philippe Cohen

Aula des Cèdres, mai 2010



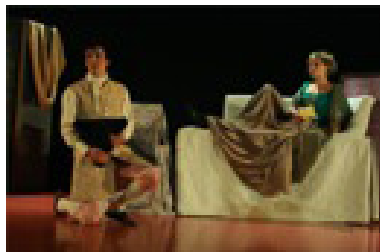
**La Bonne âme du Setchouan**  
de Bertolt Brecht

Aula des Cèdres, puis Gymnase  
intercantonal de la Broye, 2009



**Le Mariage de Figaro**  
de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Aula des Cèdres, mars 2008



**Le Suicidé, farce russe**  
de Nikolai Erdman

Aula des Cèdres, puis Grange de Dorigny,  
2007



**La Nuit des rois**  
de William Shakespeare

Aula des Cèdres, puis Grange de Dorigny,  
2006



**Grabuge à Chioggia**  
de Carlo Goldoni

Aula des Cèdres, 2005



# Un fil à la patte

Haute école pédagogique  
du canton de Vaud  
UER Pédagogie et psychologie musicales  
Atelier théâtre de la HEP

---

**31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 2013, 20h**  
**Générale publique 30 octobre, 20h**  
Aula des Cèdres, Lausanne  
Entrée libre

---

Composition et interprétation:  
**Xavier Nussbaum, Nicolette Regard, Domitille Coppey et Aude Moret** (supervisés par **Sabine Châtelain et Stéphane Borel**)

Distribution  
Fontanet - **Denis Gay**  
Bois-d'Enghien (actes 1 et 2), prêtre  
**Alexandre Hauser**  
Bouzin - **Hervé Henchoz**  
La Baronne - **Marion Majeur**  
Lucette - **Camille Marshall**  
Marceline, la mariée - **Aude Moret**  
Nini, Viviane - **Géraldine Rivière**  
Cheneviette - **David Roth**  
Jean, Antonio, le marié - **Julien Schäfer**  
Bois-d'Enghien (actes 2 et 3)  
**Guillaume Schild**  
Firmin, Lenterly, Miss Betting -  
**Maxime Villet**  
Le général - **Juan Francisco Vinuesa Robles**